

Un peu plus de cent de personnes pour un cessez-le-feu à Gaza et un État palestinien



PHOTO SAMI BELLOUMI LA VOIX DU NORD

À Valenciennes, la pluie n'a pas freiné la motivation des partisans d'un cessez-le-feu à Gaza et d'un État palestinien : ils sont venus le clamer samedi matin, devant la sous-préfecture. Un peu plus de cent personnes ont bravé la pluie samedi matin, pour se rassembler devant la sous-préfecture. Des hommes et des femmes de tous âges, des familles, ont fait le déplacement, arborant pour plusieurs d'entre eux le drapeau de la Palestine. Des hommes et des femmes de tous âges, des familles, ont fait le déplacement, arborant pour plusieurs d'entre eux le drapeau de la Palestine. L'émotion était palpable, beaucoup étaient bouleversés par la situation du peuple de Palestine. D'autres étendards étaient brandis : les Jeunes communistes de France, la France insoumise, et des drapeaux arc-en-ciel prônant la paix. Aucun en revanche, aux couleurs vertes du Hamas, à l'origine de l'attaque du 7 octobre dernier, en Israël. Au-delà de la demande d'un cessez-le-feu à Gaza, objet du rassemblement, beaucoup sont venus en forme de soutien à la Palestine. « *On est là pour car on veut soutenir le peuple palestinien, qui est en train de souffrir, aux yeux du monde* », résume Mounir, venu de Denain avec son épouse Zineb et leurs trois filles.

Un message « sans ambiguïté » « *Nous, ce qu'on attend, c'est la paix et une solution à deux États (Palestine et Israël, Ndlr)* », renchérit le porte-parole de la section valenciennoise des Jeunes communistes. Cet étudiant en informatique qui avance le prénom de Camille ajoute : « *On ne peut pas soutenir inconditionnellement Israël. On déplore toutes les victimes civiles et la colonisation de la Palestine.* »

Dans sa prise de parole, Émile Vandeville, le secrétaire général de l'Union locale de la CGT, a tenu à faire passer « *un message sans ambiguïté* », condamnant « *le Hamas, le bombardement de Gaza, l'antisémitisme, le racisme et l'islamophobie* », et appelant aussi à « *libérer les otages* ». Sur un terrain plus politique, Abdelkader Malache, au nom de France Palestine Solidarité et du Mouvement de la Paix, s'est offusqué qu' « *Israël bafoue toutes les résolutions de l'ONU et les principales puissances ne réagissent pas ! (...) Comment peut-on s'étonner de la révolte d'un peuple opprimé ?* »

« Le rassemblement de ce jour n'est pas un acte de doux rêveurs, mais un combat politique, pour une paix fondée sur le droit, la justice et le respect des droits humains », a déclaré Émile Vandeville de la CGT

L'après-midi, plusieurs manifestants devaient rejoindre le défilé prévu à Lille.



PHOTO SAMI BELLOUMI LA VOIX DU NORD
Le même désir pour tous : la paix.